

## Vingt ans après, *the blue train*

Patrick Straram, alias le bison ravi

Numéro 40, printemps 1989

Montréal jazz

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/16137ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Straram, P. (1989). Vingt ans après, *the blue train*. *Moebius*, (40), 19–20.



## vingt ans après, the blue train

C'est moi (on m'avait téléphoné en pleine nuit de San Francisco) qui appris à Montréal la mort de John William Coltrane le lundi 17 juillet 1967 à 4 heures du matin à l'hôpital Huntington à New York. Il était né le 23 septembre 1926, à Hamlet, comté de Guilford, en Caroline du Nord. *My favorite things*. John Coltrane et Eric Dolphy (20 juin 1928 - 29 juin 1964), re-créateurs d'univers sonores au saxophone soprano et à la clarinette basse, qui souvent ensemble se stimulaient l'un l'autre, vont transformer la révolution radicale de la musique noire américaine imaginée et inventée sur la 52<sup>e</sup> Rue à New York au début des années 40 par quelques pionniers précurseurs, cristallisée autour de Charlie Parker (29 août 1920 - 12 mars 1955) et l'accentuer jusqu'à «the new thing», le «free jazz» (mot blanc obscène et discriminatoire que les meilleurs musiciens d'aujourd'hui ne tolèrent plus / mais commerce oblige) que vont faire connaître Ornette Coleman et Cecil Taylor. Ce vendredi 17 juillet 1987, vingt ans après, que reste-t-il de ce créateur géant, «à la mesure» de Friedrich Wilhelm Nietzsche (1844-1900) et Buster Keaton (4 oct. 1895 - 1<sup>er</sup> fév. 1966)? Le chant et le



champ coltraniens demeurent pour des années à venir, si son suicide collectif ne met pas un terme à l'espèce humaine, à questionner et dont s'inspirer pour faire «un être en devenir...» L'écrivain et homme de radio que je suis, fervent de tous les cinémas et toutes les musiques, toutes transformées par la noire américaine depuis Charlie Parker, John Coltrane, Eric Dolphy, et aujourd'hui plusieurs autres, il trouve que va bien à John Coltrane la réflexion de cet autre créateur géant qu'est Jean-Luc Godard (né le 3 déc. 1930): «...préférer y voir clair plutôt que d'en savoir trop long». Je songe aussi à ce propos du cinéaste portugais Joao Botelho, *Cahiers du cinéma* n° 393, fév. 1987: «Il faut réussir à obtenir le matérialisme de la métaphysique.» Un livre essentiel, avec une discographie très complète: *Chasin' the trane / John Coltrane* de J.C. Thomas, traduit par Jean-Louis Houdebine, éditions Denoël. «Olé»...

patrick straram le bison ravi au blues clair

Le 16 juin 1987